

Je vous ai dit : il n'y a pas d'autre problème actuel que d'obliger le régime gaulliste à évoluer honorablement vers une démocratie moderne. Si nous n'y réussissons pas, et vite, nous allons tout droit à une crise aux développements imprévisibles.

Je vous ai dit aussi : malgré toutes les erreurs des régimes précédents, le mandat de représentant du peuple doit garder toute sa noblesse. Sous une forme ou sous une autre, vous le retrouverez toujours, ne le laissez pas déconsidérer davantage.

10458 électeurs ont répondu en votant pour un homme que personne ne voit sérieusement dans le rôle d'un député. Ils ont marqué ainsi, aussi clairement que possible, que le problème de leur propre représentation ne les intéressait pas et que référendums ou élections n'étaient pour eux que différentes façons de voter pour le Président.

D'autre part, une partie importante du corps électoral s'est portée vers la gauche traditionnelle, par un réflexe qui traduit un mécontentement d'ordre social, entièrement justifié, mais qui ne fait pas avancer d'un millimètre le problème politique réel.

Je voudrais que vous vous souveniez de ces propos d'aujourd'hui. Vous verrez que l'évènement me donnera raison.

Je reste parmi vous, pour permettre à ceux qui m'ont entendu d'affirmer leur position, s'ils le jugent bon, et de prendre date, comme je le fais moi-même.

André VIDAL



